



Chênéeculture

LE MAGAZINE DU CENTRE CULTUREL DE CHÊNÉE

- Printemps 2023 -



Centre
culturel
Chênée



PB-PP
BELGIË(N)-BELGIQUE

P-605183
4099 Liège X

Trimestriel #143
rue de l'Église 13
4032 Chênée

Auckland,
du rock au féminin singulier

3

ÉDITO

4

BARBARA WOLFS



© Olivier Piérart

[arts plastiques]

10

CHÊNÉE EN FÊTE

[événement]

12

AUUCKLANE



© Olivier Piérart

[portrait]

18

CHOUROUTE TARDIVE...

[anecdotes et autres balivernes
d'un ancien bibliothécaire]

19

LES DROITS CULTURELS
À LA LOUPE

20

RTBF, JM ET ARTISTES DE LA FWB:
UNE TRIANGULATION RÉUSSIE

© Helem58

[jeune public]

28

JEU

29

COMITÉ DE QUARTIER/BIBLI

30

LES BELLES HUMEURS
DE MADAME DU PONT

31

INFOS - CONCOURS

32

AGENDA

Marie
Vanderbemden

Les illustrations de cette édition de printemps sont l'œuvre de Marie Vanderbemden.

Marie Vanderbemden est une illustratrice d'origine liégeoise qui a posé ses valises sur une péniche à Huy.

Après s'être formée en illustration à l'École Supérieure Artistique Saint-Luc Liège, elle poursuit sa formation à la Haute École Albert Jacquard à Namur dans la section Animation 3D.

Depuis son entrée dans le monde professionnel en 2016, elle multiplie les expériences autant en travaillant dans le milieu de l'édition pour enfants qu'en participant à la création de décors et de character design en studios d'animation.

Elle est également passionnée de photographie et enseigne la céramique.

Contact :

marievanderbemden@gmail.com

Tumblr :

marievanderbemden.tumblr.com

Instagram : @marie.illustrations



Prochain numéro fin mai 2023

Centre culturel de Chênée
rue de l'Église 1-3
4032 Chênée

Tél. 04 365 11 16
www.cheneeculture.be
info@cheneeculture.be

Ouvert du lundi au jeudi
de 9h à 12h et de 13h à 17h
et le vendredi de 9h à 12h.

Présidence
Jean-Pierre Hupkens

Éd. responsable
Christophe Loyen

Graphisme
Olivier Piérart
Lucie Steut

Photo couverture
© Olivier Piérart

Ont contribué à la
réalisation de ce numéro :
Christophe Loyen, Madame du
Pont, Laurence Broka, Olivier
Bovy, Marie Goor, Jean-Pierre
Goffin, Virginie Ransart, Olivier
Piérart, Marie Vanderbemden,
Jean-Pierre Devresse et Gus.

Impression
Centre d'Impression de la
Province de Liège

Le Centre culturel de Chênée
est reconnu et subventionné
par la Ville de Liège, la Région
Wallonne, la Fédération Wallonie-
Bruxelles et la Province de Liège.
Accessible aux personnes à
mobilité réduite.

Cancel Culture VS droits culturels

Une des missions d'un Centre culturel est de favoriser l'exercice des droits culturels de tout un chacun.

Mais quels sont ces fameux droits culturels? Pour vous aider à mieux comprendre, nous entamons dans ce numéro un parcours en 8 étapes, une étape par numéro, chaque étape présentant un des 8 aspects des droits culturels, ce qui nous conduira jusqu'au début de l'an 2025.

C'est précisément à cette date que notre nouveau contrat-programme de 5 ans devrait être activé.

Alors que nous échangeons en équipe, avec les associations socio-culturelles de l'entité, nos partenaires institutionnels et artistiques, et vous aussi, chère lectrice, cher lecteur, sur la manière d'aborder cette question de l'exercice des droits culturels, nous sommes bousculés par des prises de position, de plus en plus fréquentes et préoccupantes, radicales et exclusives.

On pourrait résumer ces attitudes sous deux vocables, la Cancel Culture et l'appropriation culturelle. Pour faire simple, la Cancel Culture (ou culture du bannissement) est une pratique qui consiste à ostraciser une personne, souvent une célébrité, qui tient des propos ou commet des actes qui conduisent à l'indignation publique, notamment sur les réseaux sociaux. Ceux-ci s'affichent donc comme un véritable tribunal, un ferment de l'auto-justice.

JK Rowlings, autrice de la saga *Harry Potter* en a récemment fait les frais tout comme le cultissime *Autant en emporte le vent* ou *Pépé le Putois* du film *Space Jam*.

L'appropriation culturelle désigne le fait par des membres d'une communauté culturelle d'être accusé d'«emprunter» voire de «voler» des éléments caractéristiques d'une autre culture. Un exemple? Un groupe de musiciens blancs pratiquant du reggae et portant des dreadlocks a été contraint d'arrêter un concert à Berne pour cause d'appropriation culturelle.

Comment ne pas s'inquiéter devant une telle absurdité sur fond de reconnaissance des différences culturelles? La musique est un langage universel, son histoire s'est construite dans le métissage des genres et de la fusion des styles, des rythmes et des harmonies.

S'il est évident que cette appropriation doit se faire dans le respect, l'inclusion et même la rétribution (morale ou pécuniaire), elle est le garant même de la vie de la culture, par ses échanges et ses brassages.

Ainsi donc, nous voici non seulement engagés à expliquer des concepts mais aussi à se battre pour que ceux-ci soient respectés.

*La seule façon de défendre ses idées et
ses principes, c'est de les faire connaître*

Wilfrid Laurier, homme d'État

C'est ce à quoi nous allons nous atteler et le magazine que vous tenez en main en est le premier témoin.

Christophe Loyen
Directeur

*Points de couture,
points zig-zag, points de vue*

Barbara Wolfs

Vernissage le jeudi 16 mars à 18h

C'est sous le soleil timide du mois de janvier, mais tellement précieux en cette saison hivernale particulièrement pluvieuse, que nous rencontrons *Barbara Wolfs*, artiste textile, dans son atelier, pour faire le point sur son exposition qui aborde le thème des frontières.

Interview Olivier Bovy — Photos Olivier Piérart

Page de droite
Quelques tests de
broderie de Barbara

Page 6 et 7
Projet de broderie inspiré
du travail de Karim Douieb



«
*Lorsque j'ai choisi le thème des frontières pour
 l'exposition, je me suis dit "Il ne faut pas que je fasse
 cette expo toute seule"*
 »

Barbara a étudié le design textile, autrement dit: «les arts du tissu» à la haute école *Francisco Ferrer* à Bruxelles, où elle a principalement travaillé sur la mise en valeur du monde organique du textile. Elle s'est intéressée aux fibres végétales, aux rapports entre le textile et ses origines: la plante. Ensuite elle a beaucoup voyagé, pour finalement poser ses valises à Liège afin de développer ses recherches artistiques. Pour elle, les voyages sont des occasions privilégiées et enrichissantes pour découvrir des techniques, mais surtout rencontrer l'autre afin de mieux comprendre son rapport au monde, de s'affranchir des stéréotypes et comprendre que pour une autre personne tout est différent.

Le parcours artistique de *Barbara* est protéiforme et non linéaire, elle zigzague entre les matières, les projets et les techniques. Elle étudie la céramique, devient designer de bijoux, (en entamant sa formation en Equateur pour la poursuivre à l'*IFAPME*, où elle crée sa première gamme de bijoux.)

Puis, elle décide d'aborder le métal comme médium artistique en s'éloignant de la joaillerie pour s'apparenter au monde de la parure. Elle transmet sa passion du métal en donnant un cours hebdomadaire aux *Ateliers 04*.

Aujourd'hui, elle quitte le métal pour retrouver le textile et la photographie. Elle n'a pas envie de se confiner dans un seul domaine mais plutôt d'avoir une approche pluridisciplinaire afin de choisir le médium qui correspond le mieux au sujet traité.

C'est de cette ouverture d'esprit, cette soif de nouvelles visions et de rencontres nourrie par ses nombreux voyages qu'est née l'envie de questionner la notion de frontière géographique. Aujourd'hui où elles se ferment et se bétonnent, aujourd'hui où la facilité, où la difficulté de franchir dépendent de la couleur de son passeport. Elles dessinent des contours invisibles parfois impossibles à franchir qui tracent la ligne entre loisir et survie. Elles questionnent aussi la multiculturalité source de richesse et de notre avenir.







Lorsque j'ai choisi le thème des frontières pour l'exposition, je me suis dit « Il ne faut pas que je fasse cette expo toute seule », j'ai lancé un appel à projet pour nourrir ce questionnement sur les frontières afin de créer une exposition riche de différents regards et de différentes techniques. J'ai envie d'interactions, de rencontres qui soient sources d'énergie créative. J'ai aussi l'envie de créer un espace de dialogue en rassemblant les témoignages de différentes personnes, de différentes origines, d'aller à la rencontre de la différence pour casser les préjugés et me nourrir d'autres visions.

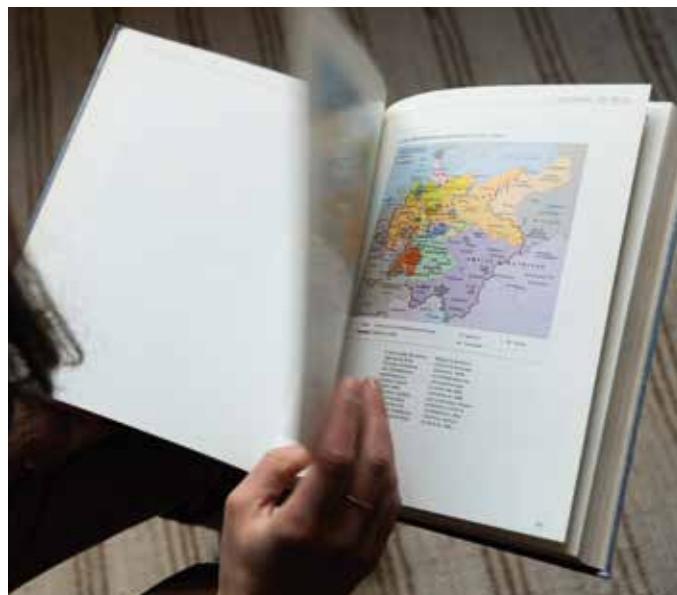
Lors de ses recherches, elle découvre le travail de *Karim Douieb* qui exerce le métier de « data visualizer », que l'on pourrait traduire en français par « graphiste des données ». Cela consiste à utiliser des méthodes permettant de résumer de manière graphique des données statistiques afin de montrer les liens entre l'ensemble de ces données.

Il a créé le projet *Brussels diversity* qui met en images les statistiques démographiques de la ville de Bruxelles et la très grande diversité d'origine de ses habitants. Vous pouvez admirer son travail en ligne sur le site :

<https://brussels-diversity.jetpack.ai/>.

Les couleurs et les images employées l'émerveillent et lui donnent envie de les représenter en broderie, une technique qui, justement, crée des liens entre différents points.

Elle brode aussi, pour une autre œuvre, les nombreux murs construits pour séparer des pays. Ou encore, elle coud l'histoire des lignes des frontières de la Belgique pour comprendre la métamorphose des territoires et la volatilité des lignes. Le textile sera utilisé pour sa légèreté, son opacité et sa soudaine transparence pour aborder ces thèmes durs tout en finesse. Pour ses créations textiles, elle s'est tournée vers le *Texlab* qui est un projet de Wallonie design hébergé par la *Design Station*, rue Paradis 78 à Liège.



Ci-dessous
Barbara nous présente ici une étape de sa recherche où elle superpose une mousseline transparente sur un planisphère afin d'y broder les murs qui séparent les pays et leurs habitants.



«
*J'ai envie d'interactions, de rencontres qui
soient sources d'énergie créative*
»

Son but est de permettre aux artistes et entrepreneurs textiles l'accès à un ensemble de machines et de logiciels afin qu'ils puissent réaliser leurs projets textiles (broderie, tissage, motifs, vêtements, accessoires,...) tout cela sous les conseils de deux chargées de projets: *Fanny Van Hammée* (confection) et *Marie Beguin* (design textile).

Un travail photographique viendra compléter le travail de *Barbara* pour amener une touche de surréalisme. En effet, elle s'est rendue sur les lieux frontières avec son appareil photo pour observer ce qui s'y passe, ou ne s'y passe pas.

Plusieurs artistes invités viendront accompagner la réflexion mais nous vous gardons la surprise pour la visite puisqu'au moment de vous écrire cette interview l'appel à projet est encore en cours. Il ne vous reste plus qu'à venir les découvrir et vous laisser surprendre par ces multiples regards.

Pour compléter l'exposition, un atelier artistique abordera le thème des frontières. Vous pourrez vous confronter à la technique de soudure sur laiton tout en travaillant le fil sous les conseils et l'expertise de *Barbara*. S'ils le désirent, les participants auront l'occasion d'exposer leur création au sein de l'exposition et ainsi d'apporter leur vision parmi les autres regards. Inscription obligatoire sur notre site.

Quand : le samedi 18 mars de 13h à 16h.

Combien : 20 euros (matériel compris).

L'exposition est visible du jeudi 16 mars au mardi 18 avril, pendant les activités organisées par le *Centre culturel* et sur rendez-vous.

Barbara sera présente le jeudi 16 mars dès 18h et le vendredi 17 mars de 15h à 19h pour vous y accueillir.

Tous les spectacles et animations sont gratuits !

Chênée en Fête

Samedi 3 et
Dimanche 4 juin 2023
Place du Gravier et alentours

Fête foraine

Braderie

Spectacles

Balade contée

Repas de rue, ...

Brocante

Animations

CCJC

Liège

Chênée

Logo of the festival

Logo of the festival

Programme des festivités sur www.cheneeculture.be

« Oyé oyé, mesdames, mesdemoiselles, messieurs! Le grand moment tant attendu est arrivé! Nouvelle édition de *Chênée en fête!* Demandez le prograaaaamme! Sortez ballons et cotillons et rendez-vous: Place du Gravier! »

Chênée en fête, c'est pour bientôt!



Face à nos fenêtres et à ce temps gris pluvieux, nous n'avons pas résisté à vous lancer, un peu à l'avance, l'annonce du moment festif et chaleureux qui vous attend au début du mois de juin.

Notre belle fête de quartier se prépare dans nos bureaux et les réunions de travail avec les partenaires commencent à s'enchaîner. Qui va faire quoi? À quel moment? Où trouver le matériel nécessaire? Installer le chapiteau? Au même endroit! Le samedi et le dimanche! Et le programme?...

Autant de questions qui puisent leur réponse dans l'évaluation de notre précédente édition. Nous nous y prenons suffisamment tôt pour rassembler toutes nos idées, planifier leur réalisation et regrouper l'ensemble de nos vaillants partenaires autour de la table: l'*Unité scouts*, le *Comité de Quartier Centre*, la *Maison des Jeunes*, la gérante de la cafétéria du *Centre cultu-*

rel, l'*Association des commerçants*, le *Service de Proximité de la Ville de Liège* et notre équipe.

Notre objectif reste identique: apporter un moment joyeux, festif et rassembleur à l'ensemble des chênéen.es, garder ce qu'ils ont aimé et améliorer ce qui peut l'être!

Les idées: une brocante, une balade, des spectacles en déambulatoire, des jeux et animations pour enfants, une braderie, un repas de rue, un marché des saveurs...

Vous avez envie de proposer de nouvelles idées, de participer à l'organisation ou simplement nous donner un coup de main le jour J? Écrivez-nous sur l'adresse mail: virginie@cheneeculture.be et nous reviendrons vers vous rapidement.

En avant les flonflons de la fête et au plaisir de vous retrouver le weekend des 3 et 4 juin 2023!



Auckland

Interview : Laurence Broka — Photos : Olivier Piérart

Rencontre avec *Charlotte Maquet*, leader et chanteuse du groupe *Auckland* dans un café incontournable et bien connu des liégeois, *Le Toussaint*. Elle s'avance, féline et douce avec dans le regard une confiance qui se ressent sur scène. *Charlotte* n'est pas nouvelle sur la scène indie belge mais avec *Auckland*, elle change d'orientation musicale pour se focaliser sur une approche plus électrique du rock... Questions/réponses dans une interview qui lui ressemble: naturelle, authentique et spontanée!

D'OÙ VIENT LE NOM DU PROJET AUCKLANE ?

Le nom du projet vient de la ville de Nouvelle-Zélande « Auckland » dans laquelle j'étais partie m'exiler quelques mois en 2011-2012. Ça aura été une période charnière de ma vie, à plusieurs niveaux. Et c'est notamment à ce moment-là, dans cette ville, que je me suis dit que j'avais vraiment très envie de faire un projet solo plus rock, qui correspondait mieux à mes envies. J'aurai mis six ans à passer le cap, mais je l'aurai fait !

COMMENT EN ES-TU ARRIVÉE À FAIRE DE LA MUSIQUE, ÉTAIT-CE UN RÊVE DE PETITE FILLE ?

La musique fait intrinsèquement partie de ma vie depuis ma naissance, mais je n'ai jamais rêvé d'en faire une carrière. Ma passion pour l'écriture m'emmenait plutôt vers le journalisme.

Je suis née au milieu des claviers, des guitares et des vinyles avec un papa

passionné de musique. Il paraît que, toute petite, j'étais déjà très attirée par les instruments, j'ai donc commencé l'éveil musical très tôt, suivi du solfège en académie et d'un peu de piano. La guitare est venue plus tard, ado, en autodidacte pour m'accompagner. Je chantais depuis toujours, mais toujours en cachette. Avec une vraie passion pour les textes. J'apprenais par cœur les paroles des chansons que j'aimais pour pouvoir les chanter et comprendre ce que les artistes mettaient derrière.

J'ai commencé la scène à 18 ans avec un premier groupe pop folk *Monday Morning* que j'ai fondé avec *Julien Mouton* en sortant des humanités. Puis j'ai rejoint le projet *Condore* en 2017 et *Auckland* a émergé en 2020.

QUELLES SONT TES INFLUENCES MUSICALES ?

J'écoute énormément de «britpop» et de rock alternatif, avec un gros faible pour les tendances blues rock et ame-

«
On ne monte pas sur scène sans se faire un câlin
»

ricana. Mais j'accorde aussi beaucoup d'importance aux textes et à l'énergie dégagée par les artistes. Je suppose que mes influences sont quelque part entre les *Arctic Monkeys*, *Black Rebel Motorcycle Club*, *Florence and The Machine* et *Jack White*. Ces derniers temps, je suis en boucle sur *Black Honey* et *Black Pistol Fire*. Je suis un peu obsessionnelle et je peux écouter le même album des centaines de fois sans jamais me lasser...

«

*Je rêve de vivre au soleil, proche
de l'océan, dans une résidence
d'artiste qui accueillerait des créatifs
et des amis toute l'année, à alterner
surf, musique et écriture*

»

EST-CE UNE VOLONTÉ DE NE
CHANTER QU'EN ANGLAIS ?

Oui, j'ai toujours écrit en anglais. Ma culture musicale est anglophone en fait et du coup c'est ça qui fait sens pour moi. Je ne me sens pas très à l'aise de chanter en français et je trouve qu'il faut beaucoup de talent pour écrire correctement en français. Et puis tu es vraiment à nu quand c'est ta langue maternelle, tu ne peux plus te cacher derrière la double lecture de l'anglais.

PEUX-TU ME PARLER DE TON AUTRE
PROJET MUSICAL, *CONDORE*, Y ES-TU
TOUJOURS ACTIVE ?

Tout-à-fait, *Condore* c'est le projet de *Leticia Collet* dans lequel je suis claviériste et choriste. C'est toujours d'actualité, l'un n'empiète pas du tout sur l'autre. Ce sont deux activités complètement différentes, *Condore* est un projet assez calme et atmosphérique, je suis au clavier, je ne lead pas, je ne suis pas investie dans le développement du projet contrairement à *Auckland*. Donc c'est complémentaire et ce n'est pas du tout prévu d'arrêter.

QUAND TU ÉCRIS, TU VEUX
TRANSMETTRE UN MESSAGE ?

J'écris énormément, tous les jours. Je suis une diariste assidue, j'écris de la poésie et dès que je pense à des phrases ou que j'entends des mots qui me touchent, je les note dans mes carnets pour nourrir de prochaines chansons. Mais je ne



Dans ces pages :

Charlotte se prête gentiment à
une session photo pendant son
interview au café Le Toussaint.

cherche pas forcément à faire passer un message. Je crois que je cherche juste à rendre compte de la complexité de l'expérience humaine et chacun peut y prendre ce qui résonne avec lui. *Gamblers* parle du coup de poker que sont les relations amoureuses, *Age of Gold* est un portrait de femme inspirante. *Only Dogs* est sans doute la plus revendicative et parle du rapport de force des hommes dans l'espace public et à quel point il est temps qu'on passe à autre chose.

**EST-CE QUE TU AS UN RITUEL
AVANT DE MONTER SUR SCÈNE OU
UN GRIGRI PORTE BONHEUR ?**

Dans la vie de tous les jours, je porte toujours un tas de colliers et de médaillons qui appartiennent à ma mère, ma grand-mère et d'autres femmes de ma famille. Mais pour la scène je n'ai pas vraiment de grigri. J'écoute toujours quelques-uns de mes morceaux préférés qui me boostent et me mettent dans le mood avant de monter sur scène. Et avec les garçons, on a notre petit rituel : « on ne monte pas sur scène sans se faire un câlin ». J'ai besoin d'avoir un contact physique avec eux avant de me lancer dans le concert.

**AVEC QUI AIMERAIS-TU PARTAGER
L'AFFICHE EN CONCERT ?**

Oh mais y en a plein, c'est la question piège, je ne sais pas choisir. Tous les artistes que j'apprécie, j'adorerais partager la scène avec eux, c'est impossible de faire un choix, je veux faire un milliard de concerts avec tous !

**QUELS SONT TES FUTURS
PROJETS, TES ENVIES, OÙ TE
VOIS-TU DANS 10 ANS ?**

Avec *Aucklane*, je rêve qu'on fasse un maximum de concerts, j'ai très envie qu'on voyage, et qu'on aille à la rencontre de notre public. J'ai vraiment cette soif de me connecter avec des gens pour qui la

musique qu'on propose résonne. Ils sont là quelque part, il faut juste les trouver. J'espère réussir à écrire de nouvelles chansons dont je serai satisfaite et trouver le producteur idéal pour un prochain disque.

Où je me vois dans 10 ans ? Il y a énormément de choses que j'ai envie de faire dans la vie ! Je rêve de vivre au soleil, proche de l'océan, dans une résidence d'artiste qui accueillerait des créatifs et des amis toute l'année, à alterner surf, musique et écriture.

Le travail avec les adolescents est aussi quelque chose qui me tient particulièrement à cœur et j'aimerais m'y reconstruire d'abord à un moment, à voir sous quelle forme.

**QUE PENSES-TU DE LA PLACE
DE LA FEMME DANS LE MONDE
MUSICAL AUJOURD'HUI ?**

Tu m'avais prévenu pour cette question et j'ai potassé ! Il y aurait beaucoup à dire, on pourrait en parler des heures.

Déjà, la récurrence de cette question m'interpelle : le fait d'être une femme leadeuse dans un groupe de rock, c'est politique. Comme je suis représentative d'une minorité sur la scène belge, le fait-même que je sois là donne une dimension politique à ce que je fais. C'est interpellant.





«
*Si on parle de la “place” de la femme, c’est parce cette
moitié de la population doit encore, en 2023, se faire
une place dans un milieu à dominance masculine ultra
patriarcal et parfois misogyne*

»



Ensuite, la réponse est dans ta question, si on parle de la «place» de la femme, c'est parce cette moitié de la population doit encore, en 2023, se faire une place dans un milieu à dominance masculine ultra patriarcal et parfois misogyne. Il y a du progrès, des choses qui se mettent en place, mais c'est très léger, on est encore très loin de changer les choses, les inégalités liées aux genres sont transmises de génération en génération et sont très ancrées. La raison pour laquelle les petites filles choisissent le piano plutôt que la batterie à 10, 12 ans, c'est systémique et avant de changer ça on a encore de la marge. Les histoires de quotas en programmation, ça fait un peu de forcing mais ça ne change pas le système en profondeur. On choisit des projets pour remplir un quota parce qu'ils sont composés d'artistes féminines avant d'apprécier la qualité du projet peu importe ses membres.

Mon expérience, c'est que quand je suis entrée dans le milieu musical à 18 ans, dans mon premier groupe, les concerts, les tournées... je me suis tout de suite dit qu'il fallait que je me comporte comme un mec, que je m'adapte à eux, que je devais me renforcer et me blinder pour pouvoir me faire ma place sinon j'allais me faire bouffer. Et si je regarde toutes les femmes qui font de la musique autour de moi c'est exactement la même chose pour elles.

QUEL CONSEIL POURRAIS-TU DONNER À UN JEUNE QUI A ENVIE DE SE LANCER DANS LA MUSIQUE ?

Déjà, quels que soit son genre et l'instrument qui l'appelle, si quelqu'un a envie de faire de la musique, surtout, qu'il fonce! La vie ça file, ça peut être beaucoup plus court que ce qu'on aurait souhaité et je pense que c'est affreux de se retrouver avec des regrets, des choses comme ça qu'on n'a pas pu faire parce qu'on a eu trop peur ou parce qu'on s'est senti découragé. Donc, le premier conseil c'est d'y aller.

Mon deuxième, ce serait de s'apprêter à travailler dur. Il n'y a pas de secret et dans la balance, c'est pas tant le talent que le travail qui fait la différence. Je dirais aussi d'être patient, de s'accrocher, de se préparer psychologiquement au marathon qui l'attend et surtout, dans tout ça, de veiller à sa santé mentale.

Mais la liste est longue. J'ai justement eu la chance de participer à la rédaction de «l'Agenda des Artistes», un guide plein de conseils et un outil de planification pour aider les jeunes musiciens qui débutent à travailler le développement de leur projet!

Vous trouvez plus d'infos à ce sujet sur le site web www.agendadesartistes.com.

«
*Je suis née au
milieu des claviers,
des guitares et des
vinyles avec un
papa passionné de
musique*
»

Pour retrouver toutes les infos et actualités d'Auckland :

www.facebook.com/auckland
www.auckland.com

Vous pourrez les (re)découvrir sur scène le 17 mars 2023 au Centre culturel de Chênée pour la date liégeoise de cette année.

Quelques influences de Charlotte :

- **Artic Monkeys**
www.articmonkeys.com
- **Black rebel motorcycle club**
www.blackrebelmotorcycleclub.com
- **Florence and the machine**
www.florenceandthemachine.net
- **BlackHoney**
www.blackhoneyuk.co.uk
- **Black Pistol Fire**
www.blackpistolfire.com
- **Condore**
www.facebook.com/CondoreMusic

Découvrez, via ce QR code, une playlist exclusive créée par Auckland



Merci !

Merci au café *Le Toussaint* pour son sympathique accueil lors de cette interview !
Le Toussaint, rue E. de Bavière 1 - 4020 Liège

Choucroute tardive...

Bon, je m'y prends encore tard, comme d'habitude. Mon téléphone est truffé de sms du genre «Tu n'oublies pas que c'était pour hier?». D'accord, il est certain que j'ai une fâcheuse tendance à la procrastination. Ou une tendance fâcheuse, c'est selon...

Mais j'avais envie de vous faire part de mes souhaits pour l'année qui vient juste de commencer. «Qui vient juste de commencer? Mais on est déjà pratiquement à Pâques!» me direz-vous. Avec raison...

Mais non, car c'est sans compter le temps que vont prendre la relecture et les corrections, la mise en page, l'impression, la distribution de ce numéro de printemps, tout le processus qui a permis que vous teniez en main, là, juste maintenant, ce magazine et que vous lisiez ces quelques phrases, quoi!

Cela dit, il me semble bien me souvenir qu'un des épisodes du «feuilleton» (comme on disait à l'époque) *Chapeau melon et bottes de cuir* s'intitulait *Noël en février*. Vérification faite: il s'agit bel et bien de l'épisode 32 de la 6^e saison (1968-1969).

Bref, vous l'aurez deviné: pour moi, nous sommes toujours en janvier. À peine trois petites semaines viennent de s'écouler depuis le passage en l'an 2023. Je ne suis donc même pas encore en retard, cette fois.

En général, on restreint ses souhaits à la santé et la chance. Sans oublier l'argent: ce n'est pas pour rien que, le lendemain, on glisse une pièce de monnaie sous son assiette de choucroute – non garnie pour les végétariens...

Mais saviez-vous qu'à la base c'est une tradition typique de la région de Liège qui, il faut bien l'avouer, a une certaine tendance à dépasser les frontières de la Principauté depuis quelques années. Saviez-vous également que la choucroute n'est pas une découverte culinaire teutonne ou alsacienne comme certaines et certains pourraient l'imaginer? D'accord, les saucisses de Francfort ou de Strasbourg sont là pour

vous induire géographiquement en erreur, je vous l'accorde. Mais non!

À votre avis, cela viendrait d'où cette choucroute? Ah, vous donnez votre langue au chat! Et bien de Chine... Comme je vous le dis! En fait, tout ou presque vient de Chine depuis longtemps: les pâtes (sauf bolognaise), la boussole et le compas, le papier, l'imprimerie (n'en déplaise à Gutenberg qui «l'inventa» 400 ans après eux), imprimerie qui donna lieu au *Petit Livre Rouge* d'un certain Mao presque un millénaire plus tard, la brouette (oui oui!), *Ali Baba*, l'horlogerie (quoi que les suisses en pensent), la porcelaine, la poudre à canon, le Coronavirus, les allumettes (pas si suédoises que ça) et, bien sûr, la choucroute.

La légende voudrait qu'à l'époque de la construction de la Grande Muraille de Chine, évidemment un maçon distrait aurait laissé trainé sa gamelle en terre cuite – quelques semaines. Dedans, du chou. Qui a fermenté, comme il se doit. Il a goûté, ça lui a plu, et la choucroute était née!

Par la suite, elle a suivi la Route de la Soie dans le sens inverse avec les *Huns* pour venir s'établir en Europe, en passant par l'Autriche et la Bavière pour arriver en Alsace à la moitié du V^e siècle. L'empire de la choucroute réside maintenant à Strasbourg et à Francfort, un peu comme deux des sièges de l'Europe, quoi. Non?

Par contre, elle n'a pas réussi à séduire la cour de Louis XIV. Trop snobs, les courtisans et courtisanes, je suppose. Cela dit pour parler gastronomie orientale, la choucroute me va plus que les œufs de 100 ans, les (véritables) nids d'hirondelles à base de mucus de martinets, la soupe de serpent (je suis, comme *Indiana Jones*, ophiophe: j'ai une peur panique des reptiles) ou les recettes à base de pangolin... Pas vous?

La choucroute est, qui l'eut cru, également la base d'un médicament qui n'est malheureusement pas remboursé par la mutuelle. La recette de ce dépuratif est simple: dans un verre style chope à bière,

versez 1/6 de jus de citron, 1/6 de Fernet-Branca (rappelez-vous *Josiane Balasko* dans *Nuit d'ivresse*), 2/6 de jus de choucroute (on en trouve en tétrapack dans certaines grandes surfaces allemandes) et 2/6 de bière aigre genre geuze. Ce cocktail s'appelle tout bêtement le choucroutas, se boit de préférence tiède et est radical contre la gueule-de-bois: ça passe ou ça casse!

«Mais où vous voulez en venir avec ces histoires de choucroute? Il nous semblait que vous alliez nous présenter vos vœux ou souhaits. Ou ce sera pour 2024?»

Ok. Désolé pour ces divagations culinaires et autres... Venons-en à un ou deux de mes souhaits... Un ou deux, pas plus, les autres seront pour plus tard ou l'année prochaine! Et soyez certain que je ne vous souhaiterai ni santé, ni chance, ni argent, vu que d'autres s'en sont déjà chargés.

Je vous souhaiterai peut-être un Liège débarrassé des sempiternels travaux dont le gigantesque chantier de l'utopique tram qui prend à lui seul la moitié de la ville et à lui seul la totalité de l'énervement des citoyens...

Je vous souhaiterai peut-être de relire un extrait de l'article 27 de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme: Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent. Ce qui prend tout son sens avec un centre culturel, n'est-ce pas?

Je vous souhaiterai peut-être de vous sentir bien, tout simplement... Et, comme disait *Pierre Dac* (ou *Francis Blanche*, je ne sais plus), si vous ne vous sentez pas bien, faites-vous sentir par un autre! Sur ce, «bonjour chez vous!» Mais je ne suis pas un numéro! (pour celles et ceux qui se souviennent du «feuilleton» *Le Prisonnier*)

Jean-Pierre Devresse

*Culture :

La culture recouvre les valeurs, croyances, convictions, les langues, les savoirs, les arts, les traditions, les coutumes, les institutions, modes de vie par lesquels une personne ou un groupe exprime son humanité.



Les droits culturels à la loupe...

8 numéros, 8 droits culturels.

Dans les 8 prochains numéros de notre magazine, dont celui-ci, nous vous emmenons à la découverte de vos droits culturels, source de notre travail au quotidien.

Texte : Marie Goor

« TOUS LES ÊTRES HUMAINS NAISSENT LIBRES ET ÉGAUX EN DIGNITÉ ET EN DROITS »

Tels sont les premiers mots de la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme – D.U.D.H.*

Le Droit... à la liberté, de vivre en sécurité, d'avoir un toit, de manger à sa faim, de circuler, d'aller à l'école, d'être défendu,... Mais aussi: « Le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent. »

Ce texte fondateur de 1948, qui établit les droits fondamentaux de chaque individu, est à la source de ce que l'on appelle les droits culturels, qui appartiennent à chacun et chacune, et qui sont la référence des actions menées par les centres culturels dont celui de Chênée.

Ils permettent à chacun.ne d'être reconnus dans toute sa spécificité, de trouver sa place, de comprendre et respecter l'autre, de participer pleinement à la vie en société, de la penser, de la remettre en question.

DROIT N°1 :

TOUTE PERSONNE, AUSSI BIEN SEULE QU'EN COMMUN, A LE DROIT DE CHOISIR ET DE VOIR RESPECTER SON IDENTITÉ CULTURELLE DANS LA DIVERSITÉ DE SES MODES D'EXPRESSION.

Kesako ? Cela signifie que toute personne a le droit de choisir son identité, son appartenance à une culture*, à un groupe, et d'être reconnu et respecté à travers cela (en lien avec la liberté de pensée, de conscience, de religion, d'opinion et d'expression de la *D.U.D.H.*). Cela implique inévitablement le respect des identités et groupes culturels différents, qui constituent, avec la sienne, le patrimoine commun de l'humanité.

RDV dans notre prochain numéro avec le droit d'appartenir ou non à une communauté.

RTBF, JM et artistes de la FWB : une triangulation réussie

Les 21, 22 et 23 novembre derniers notre Centre culturel a accueilli la *RTBF*, les *Jeunesses musicales* et 5 formations musicales issues de la *FWB* pour une série de captations. L'objectif: réaliser et diffuser sur la plateforme *Auvio* de la *RTBF* des capsules vidéo présentant des artistes de la *FWB* à destination d'un public de 4 à 12 ans. Nous avons décidé d'aller à la rencontre de ces différents partenaires pour en savoir un peu plus sur ce que cette expérience représente pour chacun d'eux et la manière dont ils sont parvenus à respecter et rencontrer les enjeux de chacun.

Interview : Marie Goor — Photos : Helem 58

Rencontre avec *Marina De Waha* – Productrice RTBF

LA CAPTATION ET LA DIFFUSION
DE SPECTACLES D'ART VIVANT
SUR LES ONDES DE LA RTBF :
POURQUOI, POUR QUI ?

Nous avons pour mission de soutenir les spectacles vivants. C'est du théâtre, des concerts, de la danse, du lyrique, pour les enfants, les adolescents, les adultes... Cela fait partie de nos obligations.

Dans ce cadre particulier, la FWB nous a demandé de capter des spectacles des *Jeunesses musicales*. On a le même patron, et il nous demande de nous rencontrer et de travailler ensemble. Nous mettons notre professionnalisme au service du leur. C'est un véritable échange, au service des JM mais aussi au service des artistes qui vont bénéficier d'une captation pro pour pouvoir mettre en avant leur travail.

Il s'agit d'une vraie collaboration entre la RTBF et les *Jeunesses musicales*. Ce sont les JM qui nous ont proposé les groupes. De notre côté, ça devait correspondre au public de nouvelle génération, c'est-à-dire les enfants de 4 à 12 ans, qui est le public cible.

Pour nous c'est important de proposer de la musique issue de la FWB à destination des enfants sur nos antennes parce qu'on en a très peu. Ici ce sera à destination d'*Auvio* car les enfants vont plutôt sur ce média que sur la télévision.

L'idée est de proposer aux enfants des moments de découverte. Comme on considère qu'ils regardent maximum 20 minutes de VOD (Vidéo à la demande) pour ensuite zapper sur autre chose, on a décidé de scinder les concerts en 3 parties. Après avoir regardé la 1^{ère} capsule, on se dit qu'ils reviendront peut-être un autre jour pour regarder les 20 autres minutes. C'est vraiment une proposition de « conte musical » que les enfants vont pouvoir suivre. C'est important pour nous parce qu'il s'agit d'une offre qui manque sur la RTBF.

La volonté est de mettre le professionnalisme de la RTBF au service de



la découverte musicale. Il s'agit ici de réaliser des captations très qualitatives, avec notamment beaucoup de plans serrés, qui permettront aux enfants de vivre des concerts presque « clipés » (réalisés comme un clip vidéo) pour pouvoir être véritablement embarqués.

POURQUOI LA RTBF PROPOSE - T - ELLE DES CAPTATIONS DE SPECTACLES D'ART VIVANT EN LIGNE ?

Pour nous ce n'est pas antinomique. Je pense d'ailleurs que c'est complémentaire. Il faut se dire que tout le monde n'a pas la chance d'aller au spectacle. Offrir un petit panel de spectacles vi-

vants en télévision, et plus largement sur des médias audio-visuels, va permettre à des enfants qui n'auront peut-être pas la possibilité d'aller dans des salles de spectacle de découvrir cette musique et que ça leur donnera envie d'y aller plus tard, 10 ans ou même 20 ans après.

C'est comme si écouter la radio empêchait d'aller au concert. On va chercher des émotions différentes, ce n'est pas antinomique, c'est la même démarche.

Ce genre d'exercice est une première pour nous. Nous réalisons régulièrement des captations de concerts de musique classique ou de théâtre mais pas de concerts en entier.



LES ARTISTES POURRONT DONC UTILISER CES IMAGES ?

Les images et leur exploitation appartiennent à la *RTBF*, mais dans notre convention avec les *JM* nous les autorisons, de même que les artistes, à les utiliser à des fins promotionnelles. J'espère que ça pourra les aider. C'est une chouette carte de visite.

Pratiquement parlant, les captations de ces concerts vont être diffusées sous forme de capsules donc dans le cadre de la *Belgium Music Week* fin janvier 2023.

Rencontre avec *Philippe Linck* et *Pierre-Aurélien Faller Galerneau* des *JM*

Philippe est un acteur de terrain qui réalise un travail de fourmi, très peu visible, puisqu'il s'agit pour la plupart du temps d'organiser des concerts dans les écoles. Nous abordons dans un premier temps ses craintes concernant la manière dont la mission de base des *JM* serait rendue.

QUELLE OPPORTUNITÉ POUR LES JEUNESSES MUSICALES ?

Au début j'avais des craintes. J'avais peur que la *RTBF* arrive avec une armée de gens (ce qui est le cas) et qu'elle fasse une «production *RTBF*». Tout ce déploiement de moyens n'allait-il pas dénaturer notre projet? Cela n'aurait-il pas été plus proche de la réalité si on avait réalisé

ces capsules dans les écoles? Ce dont je n'avais pas envie c'est que le résultat final s'éloigne trop de ce que je vis au quotidien dans les écoles, sans *Prezy*, sans 36.000 projecteurs...

Le projet est arrivé suite à la crise Covid et la mission renforcée de de la *RTBF* de mettre en évidence les artistes de la *FWB*. Les *JM* étant un opérateur qui fait tourner énormément d'artistes de la fédération (1500 concerts par an), il était normal que nous puissions bénéficier de cette visibilité. Suite à différents rendez-vous avec la *RTBF* est né ce projet de captation de 5 concerts Jeune public qui au final rencontre les enjeux de chacun (voir supra pour la *RTBF*).

À l'origine le projet était de réaliser ces 5 captations différentes dans 5 écoles différentes qui pouvaient s'adapter aux contraintes techniques. Par souci d'économie, nous avons décidé de tout réfléchir autrement tout en gardant le fond d'une des missions des *JM*, c'est-à-dire: organiser des concerts scolaires d'artistes de qualité de la *FWB* accompagnés d'un temps de médiation.

**MAIS ÉTANT DONNÉ LA FORME
QUE VONT PRENDRE LES
CAPSULES AUVIO, QUI EST MIS
EN ÉVIDENCE : LES ARTISTES
OU LES JEUNESSES MUSICALES ?**

J'ai envie de dire les deux. Les concerts scolaires sont spécifiques au travail des *Jeunesses musicales*. Aucun autre opérateur culturel n'organise ce genre de concerts.

Il est d'ailleurs important que ce concept soit mis en avant, sinon déontologiquement, pourquoi ces artistes-là et pas des autres ?

La réalisation des capsules devra donc mettre en avant le concept avant tout. Les enfants et leurs parents qui regarderont les vidéos seront face à des concerts scolaires qui permettent la découverte d'un artiste et de sa pratique tout en véhiculant des messages, le tout accompagné d'une médiation.

Les artistes ont été sélectionnés par les Jeunesses musicales et la RTBF en fonction de différents critères : les sujets et propos véhiculés ainsi que l'âge du public cible.

**LES CAPSULES VOUS SERONT - ELLES
UTILES PAR LA SUITE ?**

Oui, à deux niveaux. Les capsules vont d'une part aider nos chargés de diffusion et, on ne va pas se mentir, les *JM* vont d'autre part bénéficier de la visibilité offerte par la *RTBF* sur leurs ondes.

Mais il y a aussi le côté « expliquer ce que l'on fait » et offrir une visibilité à nos artistes.

Ce seront aussi de bons outils promotionnels pour nous. Il y a un tel mouvement dans les écoles (au niveau des enseignants) que nous devons sans cesse relancer la machine et re-convaincre les gens. Tous les canaux sont bons à prendre.



**UN AVIS SUR LE FAIT DE « METTRE EN
BOÎTE DE L'ART VIVANT » ?**

Ça n'enlèvera jamais rien au spectacle d'art vivant. La captation c'est un moment T. Les vidéos sont comme des mises en bouche et ne sont pas comparables avec les concerts en réel.

La rencontre reste physique et on la défendra toujours. C'est l'essence de notre travail et nous avons veillé dans cet

exercice à la mettre en avant et la faire disparaître.

Un concert scolaire n'est pas un concert lambda. Ici ce que nous avons défendu jusqu'au bout c'est l'importance de la médiation, véritable ADN des *JM*. Les images sont d'ailleurs très très belles, ils sont parvenus à sublimer l'artiste et en même temps faire disparaître l'émotion qu'il donne. Alors ça reste de la télé mais c'est important d'y parvenir.

Et du côté des artistes... Quel enjeu pour eux? Rencontre avec *Erlendis*

C'est en 2019 que ces 4 musiciens se rassemblent et décident de créer un projet de musique nordique. La volonté de ces artistes passionnés est de ramener la musique traditionnelle sur scène en racontant des histoires et légendes méconnues tout en apportant une touche de modernité. Un projet susceptible d'être apprécié par des publics différents; aussi bien les jeunes qui écoutent les musiques actuelles à la radio et qui retrouvent des sonorités percussives et des arrangements un peu plus pop, que les plus anciens qui reconnaissent les airs traditionnels et les techniques de chant, les histoires... ou même les plus jeunes qui sont fascinés par le mélange des deux.

La proposition est d'ailleurs théâtralisée afin de multiplier les portes d'entrée et toucher le plus possible de cordes sensibles. Comme ils ne chantent qu'en langue étrangère (danois, suédois, norvégien) le fait de raconter des histoires offre l'opportunité au public d'entrer plus facilement dans l'univers.

Ralenti par le Covid, le projet a vu le jour en 2021 avec un premier concert et c'est à leur sortie de scène le 22 novembre 2022 que nous les avons rencontrés.

En tournée avec les *Jeunesses musicales* depuis quelques mois, ils partagent majoritairement leur passion avec les plus jeunes dans le cadre de représentations scolaires.

Mais leur projet est bien plus vaste et tend à être partagé avec le plus grand nombre, enfants comme adultes.

NOUS LEUR AVONS DEMANDÉ QUELS ENJEUX REPRÉSENTAIENT POUR EUX CETTE PARTICIPATION À CE PROJET DE CAPTATION...

C'est une opportunité qui est incroyable, qui nous permet de montrer ce que l'on sait faire aux personnes éventuellement intéressées (organisateur de concerts) mais aussi à toute personne intéressée par notre univers. Les gens qui veulent programmer des artistes souhaitent généralement les voir avant. Etant donné que nous ne jouons pas souvent dans des endroits publics (la majorité des concerts dans le cadre des *Jeunesses musicales* étant organisés pour un public scolaire), ici on a un outil qui nous permet de montrer ce dont nous sommes capables sur scène. C'est une opportunité de dingue, mais c'est aussi une responsabilité et une pression. C'est un travail particulier.

POUVEZ-VOUS DÉVELOPPER ?...

C'est comme si on n'avait pas le droit à l'erreur. On a une équipe autour de nous, on engage plein de gens, on a une responsabilité de bien faire les choses. On est du coup dans un autre mood. L'œil d'une caméra est différent de l'œil humain, du moins il est perçu différemment. Quand on est avec un public qui a une certaine énergie, on s'y adapte. Les gens qui nous verront via internet vont être chacun dans un état d'esprit différent, on doit donc essayer de trouver l'énergie qui nous est propre et la communiquer de la manière la plus juste possible à la caméra. Quand on est filmé, si on se trouve avec un public qui n'est pas très chaud, on doit faire comme si... on n'a pas le choix. C'est comme quand on réalise un clip ou un teaser promo, il n'y a pas de public et pourtant on doit jouer comme si on était en live.

Aujourd'hui nous avons un public d'enfants pour la réalisation de capsules à destination d'un jeune public et ils nous ont partagé leur énergie propre. Mais notre enjeu à nous est que ces images puissent être vues et reçues pas des ados ou des adultes. Nous avons donc veillé dans les 3 derniers morceaux à transmettre une énergie susceptible de les toucher, plus en mode festival.



Page de gauche
Prezy

À droite
Captation du spectacle
par l'équipe de tournage

Y'A - T - IL UNE DIFFÉRENCE ENTRE UNE CAPTATION PROMOTIONNELLE PERSO ET LA MISE À DISPOSITION D'UN PROJET ?

Les artistes d'aujourd'hui qui arrivent à en vivre c'est parce qu'avant tout c'est un plaisir. Pour nous c'est donc d'abord parce qu'on aime jouer ce type de musique, qu'on aime travailler ensemble, qu'on a créé un projet, qui ensuite a plu aux *Jeunesses musicales*. Ici, les JM nous demandent de participer à leur projet mais nous on reste dans notre esprit. Pour l'enregistrement de ces capsules, on n'a pas réfléchi à comment les gens allaient les percevoir. Nous on fait nos trois morceaux, en cohérence avec notre produit *Erlendis* et notre flamme de faire de la musique, et eux ils s'occupent ensuite de le mettre en forme comme ils le souhaitent.

L'ÉQUIPE DE RÉALISATION DE LA CAPTATION N'AVAIT DONC AUCUNE EXIGENCE ?

Bien sûr que si. Leurs exigences sont avant tout très techniques. Ensuite c'est à nous d'essayer de tirer ces exigences vers ce que nous aimerions en fait. Il doit y avoir un échange. Les captations les plus chouettes sont celles où il y a eu un regard de la part de l'artiste et pas que de la réalisation. On arrive avec notre propre fiche technique, nos demandes de codes couleur pour telle ou telle chanson.



Par exemple ici pour notre dernière chanson on avait envie d'y aller avec un regard caméra, on a demandé au réalisateur qui a dit que cela lui convenait.

En amont, ils sont venus vers nous afin de comprendre l'ambiance générale du projet, ensuite, ça a été à nous d'aller vers eux. C'est une machine bien huilée, ils n'ont pas le temps de s'investir autant que nous le voudrions pour chaque groupe. Même avec deux répétitions, il est compliqué de cerner l'essence du spectacle. Si nous avions eu notre propre ingénieur son ou notre propre régisseur lumière, on aurait eu un show beaucoup plus personnel bien évidemment. Donc oui, le résultat est différent d'un travail que nous aurions fait de notre côté mais il ne faut pas avoir peur d'aller leur dire

ce que nous voulons. Il faut aussi savoir que certains artistes n'ont pas d'exigences très poussées en terme de direction artistique. Ils se laissent alors submerger par la masse de demandes de la réalisation et délèguent le travail de mise en espace, de scénographie...

En ce qui nous concerne, nous avions déjà des envies très précises. On a eu la chance d'avoir une résidence de trois jours dans une salle et c'est là qu'on a construit notre show avec une introduction sonore et une ambiance lumière. On a pu tester directement les choses, on a eu le temps de réfléchir. Donc quand on est arrivé, on savait ce qu'on voulait. Une fois sur scène, c'est à notre manager de faire respecter ce qui a été créé et décidé. Son regard est primordial.



AUREZ - VOUS LA POSSIBILITÉ D'UTILISER LES IMAGES RÉALISÉES AUJOURD'HUI EN DEHORS DE LEUR DESTINATION INITIALE ?

La captation complète sera disponible sur *Auvio*, sous forme de 3 chapitres de 20 minutes avec des interventions de *Prezy* (animateur des Niouzz) puisque ce sera à destination du jeune public.

La forme finale de la captation dépend du média et de son utilisation. Par exemple, l'*AB* (*L'Ancienne Belgique* – salle de concert à Bruxelles) filme souvent les concerts qu'elle organise et les met en ligne en entier. On les retrouve alors sur Youtube dans leur intégralité.

QUEL EST L'INTÉRÊT POUR LES ARTISTES DE SE RETROUVER SUR DES PLATEFORMES DE STREAMING ?

De nos jours on ne peut pas faire sans. Les programmeurs demandent à voir le concert avant de le programmer et ils ne peuvent pas toujours venir voir nos dates. Et puis les gens qui viennent à nos concerts, ce sont souvent les gens qui ont vu nos vidéos. Ils ne viennent pas par hasard. Les plateformes comme Youtube, Spotify, Instagram... sont des cartes de visite en fait, nous devons donc avoir du contenu à proposer. C'est difficile de faire notre promo sans image et quand elles sont réalisées dans des conditions pros c'est encore mieux.

AVEZ - VOUS LA CRAINTE QU'AVEC CET ACCÈS À DES CONTENUS EN LIGNE, LES GENS N'AILLENT PLUS DANS LES SALLES ?

Pas du tout! Pour profiter d'un concert en vidéo il faut un bon écran, une bonne connexion internet, des bons baffles et une pièce avec du silence et du temps pour pouvoir rentrer véritablement dans le show... ce que personne n'a! Les gens qui sont sensibles à des concerts en ligne sont très peu nombreux.

Quand tu vois un live sur internet tu te dis: «mais ce groupe à l'air trop bien, j'ai envie d'être dans la foule avec les gens».

Par contre les programmeurs font la différence et savent transposer ce qu'ils voient en vidéo et avoir une idée de ce que ça donne en live.

Beaucoup de gens ont pensé qu'avec le Covid, on allait tuer la culture. Nous aussi pendant cette période on a été obligé de regarder des vidéos chez nous et ça nous a saoulé. On veut être avec les gens,

dans la foule, ressentir l'énergie qui circule. Les gens ne sont pas du tout prêts à se contenter de regarder des concerts sur écran. Ils ont besoin de vibrer, de sentir la musique, les gens qui les entourent.

Maintenant, depuis le Covid, on ressent dans les salles une diminution de spectateurs qui restent chez eux en mode «Netflix-Sofa».

JUSTEMENT, PROPOSER AUX SPECTATEURS LA POSSIBILITÉ DE DÉCOUVRIR VOTRE MUSIQUE EN LIGNE, CELA NE CONFORTE - T - IL PAS CETTE TENDANCE « NETFLIX - SOFA » ?

Tout dépend de ce que l'on fait de cette matière. On ne va pas dire aux gens «allez découvrir notre concert sur *Auvio*», mais plutôt «découvrez ce que nous faisons et venez nous voir en vrai». Nous ne diffusons d'ailleurs pas nos concerts en intégra-

lité et nous n'imaginons pas diffuser cette captation telle quelle sur nos propres réseaux. C'est encore à discuter. La captation réalisée aujourd'hui, l'a été dans un but précis qui n'aura pas de conséquence sur le nombre de personnes susceptibles de venir nous voir. Le public visé est un public d'enfants, captifs, à qui la chaîne de service public et in fine les parents souhaitent proposer un nouveau contenu. Le public visé n'est pas celui qui va dans les salles.

L'idée générale de la diffusion en ligne est de proposer une découverte, donner envie... À découvrir via ce QR Code



Alphabet codé

À chaque lettre de l'alphabet correspond un signe. À vous de décoder les mots contenus dans les grilles, et encore mieux de lire ensuite l'article correspondant.

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
?	+	/	°	<	&	«	(	§	!	)	^	\$

N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
ü	=	:	@	}	\	]	©	*	X	%	£	#

/	?	ü	/	<	^

/	©	^	]	©	}	<

?	©	/	)	^	?	ü	<

°	}	=	§	]	\

/	©	^	]	©	}	<	^	\

+	?	}	+	?	}	?

X	=	^	&	\

/	(	<	ü	<	<

<	ü

&	<	]	<

}	]	+	&

\$	?	}	§	<

Le billet du Comité de Quartier de Chênée centre

La raison pour laquelle les gens trouvent difficile d'être heureux, c'est qu'ils trouvent le passé mieux qu'il l'était, le présent pire qu'il ne l'est et le futur moins résolu qu'il ne le sera.

Marcel Pagnol

Avez-vous ressenti, comme moi, que les gens qui vous présentaient, pourtant sincèrement, leurs vœux pour l'année nouvelle le faisaient avec une forme de retenue comme s'ils n'étaient pas sûrs eux-mêmes que l'avenir puisse être radieux? La conséquence des difficultés des dernières années, du climat de morosité ambiant, d'un manque de perspectives rassurantes?

Cela se traduit également dans le sentiment des habitants vis-à-vis de leur quartier. «Chênée n'est plus ce qu'il était; Chênée est abandonné!» disent certains. Certes notre quartier – comme beaucoup d'autres d'ailleurs – change: disparition de commerces, des banques en particulier, sentiment d'insécurité, mobilité problématique, etc. Et la catastrophe de juillet 2021 n'a pas arrangé les choses.

Cependant, il existe des raisons d'être positif voire optimiste. Au Comité de Quartier de Chênée Centre, nous voulons y croire.

Ainsi, nous avons agréablement terminé l'année 2022 sur le succès de notre traditionnel vin chaud. Quel plaisir d'entendre durant le spectacle destiné aux plus jeunes des dizaines d'enfants dialoguer avec les marionnettes du Théâtre à Denis et encourager Tchanchès de vive voix lors de ses combats contre les méchants!

Évidemment, notre comité a déjà réservé dans son calendrier 2023 de nombreuses activités conviviales.

Mais le CQCC réfléchit aussi au devenir de Chênée, sur la manière d'amé-

liorer la vie dans le quartier (la mobilité par exemple). Le CQCC est attentif aux différents dossiers qui concernent son quartier et ne manque pas de faire connaître son point de vue aux autorités communales.

Vous avez appris par la presse que l'îlot «Aldi-Trafic» allait être transformé en un vaste espace vert. Nous souhaitons que ce dossier soit présenté aux habitants afin d'en discuter avec eux.

Face à la défiance des citoyens vis-à-vis des politiques, certains avancent différentes manières d'introduire le citoyen dans le processus démocratique. Il ne m'appartient pas de me prononcer dans ce billet sur ces propositions. Toutefois, je suis convaincu que c'est au niveau du quartier que l'action citoyenne doit s'exercer prioritairement.

Aux Chênéennes et Chênéens qui connaissent leur quartier, qui souhaitent que les problématiques rencontrées constituent autant d'opportunités d'améliorer leur cadre de vie, nous disons rejoignez notre comité de quartier afin de renforcer son action (le CQCC se réunit tous les premiers jeudis du mois, sauf en juillet, dans la cafétéria du Centre culturel).

Alors, ces vœux de nouvelle année 2023 à l'apparence un peu terne, si nous leur donnions ensemble de belles couleurs brillantes! Chênée le mérite!

Beaucoup de bonheur à toutes et à tous.
Cordialement.

Jean-Pierre Goffin

La Bibli

- NOS PROCHAINES ACTIVITÉS -

LES JEUDIS 23 MARS, 20 AVRIL, 25 MAI,
22 JUIN ET 20 JUILLET, DE 11 À 12H

Atelier parents/enfants
« Lire avec les bébés »

Chanter, bouger, toucher, regarder, sourire... C'est déjà lire. À la bibliothèque de Chênée, rue de l'Église 60 et de 13h15 à 15h30 à l'O.N.E, Parc Sauveur 4 à Chênée.

DU 1^{er} AU 30 AVRIL PENDANT LES HEURES
D'OUVERTURE DE LA BIBLIOTHÈQUE

- Dès 9 ans -

Exposition: « Les auteurs de
roman policier belge »

JEUDI 27 AVRIL DE 13 À 14H30

Rencontre scolaire ouverte au public avec
l'auteure *Geneviève Damas* à la bibliothèque de Chênée.

Infos et inscriptions

Toutes nos activités sont gratuites
et sur réservation au 04.238.51.72 ou
chenee.lecture@liege.be

Retrouvez l'ensemble des activités
des bibliothèques de quartier (Réseau
Liégeois de la Lecture Publique) :
www.liege-lettres.be

Bibliothèque de Chênée :
Rue de l'Église 60 - 4032 Liège

Les belles humeurs de Madame du Pont

Au gré des saisons... et de ses humeurs, Madame du Pont nous partage, de son nid-de-pie, son regard tendre sur la vie quotidienne à Chênée... tendre, mais toujours bienveillant et savoureux... Bref, terriblement liégeois!

— Cent soixante-huit minutes —

Voici quelques semaines, mon beau-frère Roger a voulu retirer cinquante euros au distributeur de billets. Sa carte a été avalée illico par la machine. Il était bien mis sur l'écran que quelques fonctionnalités pouvaient être indisponibles au cours de la journée mais rien pour présager de cet épisode fâcheux. Coup de chance, un employé arrive:

- *Vous avez un souci Monsieur?*
- *Oui, l'appareil a fait une mise à jour alors que je faisais une opération et je n'ai plus de carte.*
- *Laissez-moi deux minutes. J'entre dans l'agence et je vous rends votre carte.*

Mon beau-frère patiente. Quelques dix minutes plus tard, l'employé se pointe dans l'embrasure de la porte et annonce qu'il n'a pas pu récupérer la carte en question:

- *Monsieur, je suis désolé. L'appareil s'est bloqué de l'intérieur, je ne sais pas avoir accès à votre carte.*
- *Ah bon?!*
- *J'appelle le technicien pour qu'il passe rapidement à l'agence. Voici notre numéro, appelez-nous dans deux heures.*

Roger rentre chez lui et attend patiemment que les deux heures se soient écoulées.

1^{er} appel-à l'agence, lieu du retrait-cet appel durera sept minutes.

- *Désolé Monsieur, le technicien n'a rien pu faire. Le système est bloqué. Le mieux est que vous appelez Card Stop rapidement.*

2^e appel-chez Card Stop-cet appel durera vingt minutes.

Une personne, qui semble être à l'autre bout du monde, décroche et demande à mon beau-frère:

- *Quelle carte veux-tu bloquer? Tu peux me donner le numéro?*
- *Ah ben non, répond mon beau-frère. N'ayant plus la carte, je ne sais pas vous donner son numéro.*

Tout en discutant, il fouille dans ses papiers, se rappelant avoir noté le numéro de ses cartes, voici quelques mois dans le cadre d'une succession familiale. Il donne le numéro du compte et celui de la carte au téléphoniste.

- *Ah oui je vois sur mon écran qu'il y a deux cartes. Je bloque les deux cartes.*
- *Non! Uniquement la mienne. Celle de ma femme est encore en fonction. Bloquez bien ma carte uniquement et pas l'accès au compte.*
- *OK. Je vais raccrocher. Vous restez en ligne et appuyez sur «1». Vous entendrez votre numéro de dossier.*

Le standardiste de Card Stop termine en suggérant à mon beau-frère d'appeler ensuite sa banque afin de commander une nouvelle carte. Roger suit les instructions et se tient prêt avec un crayon et un papier. Il entend alors annoncer rapidement: B comme Boris, Huit, A comme Anatole, F comme Freddy, Quatre, Neuf, Cinq, L comme Léon... et ainsi de suite. La machine qui annonce ce numéro de dossier a un débit tellement rapide qu'il lui faudra appuyer cinq fois «sur le 1» pour enfin avoir le complet.

3^e appel-à l'agence de son quartier-il durera douze minutes.

- *Monsieur je souhaiterais une nouvelle carte. La mienne a été avalée...*
- *Désolé Monsieur mais je vois sur mon écran que votre compte est bloqué. Attendez, je vous reviens, patientez.*

Quelques minutes s'écoulent:

- *Je viens de vérifier. Tous les comptes auxquels vous avez accès ont été bloqués.*
- *Non! Je dois effectuer des paiements à partir de ces comptes.*
- *Attendez, je vous reviens...*

Quelques minutes s'écoulent:

- *Monsieur, tout est vraiment bloqué, je vous recommande une nouvelle carte. Les dix-huit euros seront débités directement de votre compte.*

Mon beau-frère tente, avec la carte de ma sœur (censée fonctionner), d'effectuer un paiement. Paiement refusé.

4^e appel-à l'agence de son quartier-il durera neuf minutes.

- *Oui Monsieur, on réactive la carte de Madame mais pour le compte sur lequel vous êtes nu propriétaire, il faudra une nouvelle carte. Ce sera 18 euros également.*
- *Ah bon? J'aurai donc payé 36 euros en plus du temps consacré à tenter de résoudre le souci dont je n'étais pas responsable.*
- *Oui Monsieur. Card Stop a commis une erreur. De notre côté, on a vraiment tout fait pour vous satisfaire au plus vite. À votre service Monsieur.*

Hier je suis passée rendre visite à ma sœur. Avec Roger, ils ont acheté un petit coffre-fort. Ils l'ont attaché aux pieds de leur lit. Il fait office de table de nuit. Comme eux, j'ai tout retiré de mes comptes bancaires et ai déposé mon argent dans leur coffre. Ma carte de banque est pliée en deux sous mon frigo pour le mettre à niveau. À Chênée, il n'y a plus un seul distributeur. Une telle mésaventure ne nous arrivera donc pas! Ma coach dirait que j'ai bien cerné le positif de la situation. Elle serait fière de moi.



Ci-haut
Les commerçantes
du Croquant

Confortho

Rue du Confluent 2 - 4032 Chênée
04 263 53 73
www.bandagisterie-confortho.be

Le Vapoteur

Rue du gravier 23 - 4032 Chênée
0468 37 69 77
www.le-vapoteur.be
info@le-vapoteur.be

L'homme et le petit d'hom

Coiffeur Barbier
Rue Neuve 7 - 4032 Chênée
04 367 67 63

Café Plus

Bistro + sandwichebar
Quai des Ardennes 200 - 4032 Chênée

Pita Chênée

Rue de l'Eglise 92 - 4032 Chênée
0498 09 14 58

Café le Sinatra

Place du Gravier 69 - 4032 Liège
04 365 14 79

Design' Ongles

Quai des Ardennes 186 - 4032 Chênée
04 365 51 17 ou 0497 12 15 05
www.designongle.be

Come a casa

Rue de l'Eglise 32 - 4032 Chênée
04 266 07 47 - 0466 45 34 41

Francois Jeanmart

Chaussures
Rue Neuve 17/19 - 4032 Chênée
04 365 02 93

Librairie Fabienne et Dany

Rue de l'Eglise 74 - 4032 Chênée
04 365 13 46

Raphael Thonon

Pains-tartes-gâteaux
Rue du Gravier 15 - 4032 Chênée
04 239 29 02

Librairie du Gravier

Rue du Gravier 3 - 4032 Chênée

Maison Bordet SRL

Rue Neuve 48 - 4032 Chênée
04 365 10 96
m.bordet@hotmail.be

Pharmacie Neuve

Rue Neuve 8 - 4032 Chênée

Moi et mes lunettes

Rue de l'Eglise 6 - 4032 Chênée
04 361 25 00
www.moi-et-mes-lunettes.be

Fifi brin d'acier

Place Joseph Willem 12 - 4032 Chênée
04 365 12 15

Pharmacie Marchal

Rue Large 28 - 4032 Chênée
04 365 19 45

Chez Lucienne

Rue Neuve 17/2 - 4032 Chênée
04 362 22 65
info@chezlucienne.be

Aux goûts du jour

Rue H. Cornet 36 - 4032 Chênée
Tél : 04 246 92 72
Info@auxgoutsdujour.be
www.auxgoutdujour.be

Le Croquant

Rue de l'Eglise, 66 - 4032 Chênée
Tél : 04 367 36 09 ou 0494 46 82 80

Le Lunch

Rue de l'Eglise, 76 - 4032 Chênée
Tél : 04 365 01 87 ou 0477 381 699
contact@le-lunch.be
https://www.le-lunch.be/

Concours

Voulez - vous gagner des places pour des spectacles à venir proposés par notre Centre culturel ? Rien de plus simple ! Répondez correctement aux 5 questions suivantes, et communiquez vos réponses à Delphine au 04 365 11 16 le mardi 7 mars 2023 entre 9h et 10h et les invitations sont pour vous !

- Comment s'appelle l'animateur des *Niouzz (RTBF)* qui a présenté les spectacles captés au Centre culturel pour la plateforme *Auvio* ?
a. Prezy
b. Petzi
c. François De Brigode
- Où se déroulera *Chênée en Fête* les 3 et 4 juin 2023 ?
a. Au Centre culturel
b. Sur le site des anciens Aldi et Traffic
c. Sur la Place du Gravier
- Où *Charlotte Maquet* a-t-elle trouvé l'inspiration pour le nom de son groupe *Aucklane* ?
a. Dans la comptine « Au clair de la lune »
b. Dans la ville australienne Auckland
c. Dans la ville californienne d'Oakland
- Selon Madame Du Pont, combien y a-t-il de distributeurs de billets de banque à Chênée ?
a. Aucun
b. Un seul
c. Un par rue
- Barbara Wolfs* s'est inspirée des travaux de *Karim Douieb*, « data visualizer », que l'on pourrait traduire en français par...
a. diseur de bonne aventure
b. graphiste des données
c. visionnaire de l'histoire

A gagner :

- 3 x 2 places pour *Aucklane* le vendredi 17 mars 2023
- 3 x 2 places pour *Flash Party* le samedi 18 mars 2023
- 3 x 2 places pour *Nuisibles* (jeune public à partir de 8 ans) le mercredi 31 mai 2023

Agenda

Mars

Dans le cadre du festival « Autour de la femme »

JEUDI 16 MARS DÈS 18H

Vernissage de l'Expo de Barbara Wolfs
« Borders – Frontières »
+ concert dès 20h00

Pour cette exposition, *Barbara Wolfs*, artiste textile, photographe et céramiste a ressenti le besoin de questionner la notion de frontières géographiques. L'exposition est visible jusqu'au mardi 18 avril.

VENDREDI 17 MARS À 20H

Aucklane

Nouvelle figure de la scène indie rock, *Aucklane* vous emporte entre la puissance de ses riffs et la douceur de sa voix.
+ *Lux Montes* (support act)

SAMEDI 18 MARS À 20H00

Flash Party – Cie Pop - Up

Un spectacle joyeux et festif à partager avec ses amis, sa famille et, même si on y vient seul, à vivre en groupe. Avec *Isadora de Booseré*, *Lotfi Yahya* et *Johan Dupont*

SAMEDI 25 MARS À 19H

Angels Show « So excited »

La toute nouvelle revue proposée par *Angels Show*

DU JEUDI 30 MARS AU SAMEDI 1^{er} AVRIL

Tournoi d'interprétation de l'Athénée Royal de Chênée

Avril

JEUDI 7 AVRIL À 20H00

Marvett (duo)

Le projet *Marvett* se développe depuis 2018. Son pop rock mélancolique est inspiré par les joies, les pulsions, les peines et les questions que la vie lui envoie. Accompagné sur scène par un seul mais talentueux batteur, *Marvett* trace sa route. Ses mélodies, ses contrastes, ses paroles, son ambivalence lui valent d'être remarqué.

DU 26 AVRIL AU 4 JUIN

Exposition // Catherine Pineur

L'autrice et illustratrice jeunesse *Catherine Pineur* exposera quelques illustrations personnelles et des originaux de 3 albums dont le dernier paru en octobre 2022: « Va-t'en *Alfred?* », « T'es drôle, *Alfred!* », « T'es pas mort! ». *Sonia* et *Alfred* raconte une émouvante histoire d'amitié et de solidarité toute simple, qui parle d'exclusion et de solitude; qui parle de la chaleureuse sensation quand on trouve un nouvel asile ou un ami; ce qu'on éprouve quand on a le courage d'aller au-devant d'expériences inconnues pour le bien de quelqu'un d'autre.
Exposition accessible pendant les activités du Centre culturel.

Mai

DU 15 MAI AU 2 JUIN

La quinzaine des ateliers

Place aux enfants de nos écoles partenaires pour le partage de leurs productions artistiques: théâtre, danse, art plastique... Les infos suivront sur notre site internet et nos réseaux sociaux.

MERCREDI 31 MAI À 15H

Nuisibles // Cie Ahula

À partir de 8 ans

Un spectacle qui ouvre l'oeil sur l'infiniment petit et se hasarde à imaginer ce dont rêve une larve ou une fourmi. Un appel d'air en quelque sorte.

À venir

SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 JUIN 2023

Chênée en fête



Toutes les infos sur nos activités sur

WWW.CHENEECULTURE.BE

Rejoignez-nous sur Facebook!